

# Miriam Laura Leonardi, *Your Fantasy My Tyranny* 9, 2020

AVEC CETTE SÉRIE, LA PLASTICIENNE ZURICHOISE MIRIAM LAURA LEONARDI MONTRE L'ENVERS DES CONTES DE FÉES: LE MARKETING DU RÊVE ET LE CULTE OPPRESSANT DE LA BEAUTÉ FÉMININE

par Jill Gasparina

CULTURE



**P**our réaliser les sculptures de la série *Your Fantasy My Tyranny*, la Zurichoise Miriam Laura Leonardi, née en 1985, utilise toujours la même recette. Elle acquiert sur eBay des miroirs à main qui sont des pièces de merchandising Disney, elle en modifie un élément (le miroir d'origine est remplacé par du plexiglas galvanisé), puis elle passe l'objet au four à température élevée. Soumis à ce traitement extrême (et sadique), le plastique fond et le miroir se déforme.

Ce processus inscrit cette œuvre dans la tradition du ready-made (contrairement à l'idée reçue, il arrivait que Marcel Duchamp, inventeur de ce concept devenu célèbre, altère les objets). Ces formes coulantes rappellent

aussi les montres molles de Dali. Mais c'est du côté des gestes pop qu'il faut aller chercher pour comprendre la pièce. Ces petits miroirs à main conservent leur valeur d'usage, mais ils renvoient à leurs utilisateurs une image déformée et grimaçante. Le marketing du rêve façon Disney plonge dans l'horreur, et l'imagination enchantée de l'enfance cède la place à la réalité brutale de l'âge adulte.

Comme un souvenir du miroir en bois d'ébène du conte des frères Grimm revisité par Instagram: «Dis-moi, dis-moi que je suis la plus belle.»

A voir dans le cadre de l'exposition «Welding in Space», jusqu'au 2 mai à l'espace Lemme, Sion, [lemme.site](http://lemme.site)